

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

MEURTHE-ET-MOSELLE — 7e circonscription

ICETA Christian

Instituteur

suppléant : **GAVOILLE** Guy
Employé de la sidérurgie

Travailleuses, Travailleurs,

Il n'y a pas si longtemps, le capitalisme nous promettait la progression de notre pouvoir d'achat, en échange de notre travail et de la paix sociale. Aujourd'hui, il exige plus de travail et nous paye moins. Il veut nous faire payer la crise :

— 3 000 chômeurs inscrits rien qu'à Longwy, dont beaucoup avant leur premier emploi,

— 200 à 300 F de moins par mois dans les familles des sidérurgistes en raison du chômage partiel,

— Des jeunes réduits au chômage sont poussés au suicide comme à Haucourt,

— Les saisies se multiplient,

— Ils rognent même sur les pensions des veuves de sidérurgistes,

— Quelle hypocrisie de s'élever contre la délinquance quand on sait que des jeunes chômeurs touchent 150 F par mois. Ce n'est qu'un prétexte pour la répression anti-jeunes,

— La crise, travailleurs, nous la payons aussi de notre sang : c'est cet ouvrier de la Providence à Rehon, brûlé une première fois et qu'on renvoie à son poste de travail parce qu'on manquait de personnel. Au deuxième jet de métal en fusion, il y laissera sa vie...

C'est un accrocheur de la Chiers de 47 ans qui se trouve amputé des deux jambes parce qu'à la Chiers on ne répare plus.

Le capitalisme mutile et tue. Oui, tous les jours, dans nos usines,

— 25 morts depuis 74 rien que dans les usines de Longwy,

— Nos camarades immigrés occupent dans les usines les places les plus pénibles, les plus exposées aux accidents. Parqués dans des foyers-prisons, privés des droits démocratiques les plus élémentaires, ils sont menacés d'expulsion au moindre signe de révolte.

De tout cela, Labbé, prétendu sauveur du pays, haut patron lui-même comme on l'est dans sa famille depuis 1810, n'en parle pas. Avec Barre et ses complices du CNPF, il est bien le planificateur de cette misère. Cela fait 15 ans qu'il participe à la liquidation du Pays haut.

Face à Labbé, Porcu se proclame à sa manière, sauveur du Pays haut, mais lui prétend être du côté des sidérurgistes.

Rappelons-nous 71. Les patrons condamnaient Micheville, c'était le plan Dherse. Porcu déclarait que l'objectif des patrons était *«de pousser les travailleurs vers des luttes difficiles et d'arriver au découragement politique, au moment des législatives»*. C'étaient celles de 1973, il fallait donc attendre les élections. 5 ans plus tard, même scénario : on attend la nationalisation de la sidérurgie et l'implantation de la SAVIEM à Villerupt.

Et de la nationalisation que faut-il en attendre ? 35 millions de tonnes à sortir au lieu de 23 ! Pour les écouler, il faudra être compétitif. Les travailleurs savent ce que cela veut dire : baisser les coûts de production, licencier. Nationaliser revient à changer de patron tout en conservant la même logique capitaliste. La crise ne frappe pas seulement la Lorraine.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 7e circonscription de Meurthe-et-Moselle

ICETA Christian

J'ai 34 ans, je suis marié et père de 2 enfants. Je suis instituteur dans le Pays haut depuis 1963, d'abord à Longwy, puis à Villerupt, à présent à Herserange. J'ai dû quitter Villerupt où j'avais de nombreuses attaches parmi les jeunes et les travailleurs, la municipalité de Villerupt me refusant un logement en raison de mes opinions. Je me place résolument au service des travailleurs et de toutes les couches du peuple, pour exprimer nos aspirations à une autre société, à un véritable socialisme.

SUPPLÉANT

Guy GAVOILLE, mon suppléant, âgé de 28 ans, marié, père de 2 enfants, employé à Sacilor-Hayange, après sa mutation de Micheville en 74. Délégué élu du personnel.

Imprimerie IPCC Paris